

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : « L'art fait école »

Académie de Nancy Metz

Lycée Professionnel Bertrand Schwartz 5, rue Saint Anne 54340 POMPEY

ZEP : non

Téléphone : 03 83 49 00 65

Fax : 03 83 49 53 18

Mèl de l'établissement : ce.0540085@-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-étab/LPBertrandSchwartz>

Coordonnées d'une personne contact : Anne Leblanc mèl : maison-arrave@hotmail.fr

Classes concernées : Term BEP VAM et Term BEP LC

Discipline concernée : éducation esthétique

Date : juin 2006

Résumé :

« L'art fait école » est un projet culturel transfrontalier original organisé et subventionné par le Ministerium für Bildung Kultur und Wissenschaft de Saarbrücken, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine et l'association Œil de Forbach.

Deux classes de Lorraine et six classes de Sarre ont été sélectionnées pour participer à ce projet qui s'est déroulé du 10 au 16 octobre 2005 dans une ancienne filature de coton à St Ingbert, dans la région de Saarbrücken, en Allemagne.

Pendant une semaine, les élèves ont rencontré des artistes allemands et français et ont travaillé avec eux à l'élaboration et à la réalisation de projets artistiques.

Les techniques et pratiques artistiques proposées sont très variées : peinture, sculpture, vidéo, sérigraphie, fresque murale, installation...

Les élèves du lycée professionnel Bertrand Schwartz ont conçu et réalisé une installation avec l'aide du sculpteur berlinois Thomas Rentmeister.

L'expérience s'est poursuivie par une exposition présentant conjointement les œuvres des élèves et celles des artistes intervenants. La semaine s'est achevée par un vernissage et une soirée festive : moment de confrontation, d'échange et de dialogue entre les élèves, les artistes, les enseignants et les familles.

Ce projet a permis aux élèves de filière professionnelle de découvrir une pratique artistique et d'aborder un processus complet de création, domaine qui leur est totalement étranger et éloigné de leurs préoccupations.

Ce fut également l'occasion de changer de pédagogie, de travailler hors établissement scolaire, de bousculer les habitudes, les règles, les repères, d'être immergé dans un autre pays, une autre culture... d'aborder l'Europe par le biais de la culture et de l'art.

Mots-clés

STRUCTURES	MODALITES -DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée professionnel	Classe à PAC Partenariat	Arts et culture	Education artistique

Lexique. Liens

Vous pouvez accéder directement aux liens en cliquant sur les adresses.

- « Kunst macht Schule »:** **voir annexe 2 - Kunst macht Schule.**
1) *l'affiche*
2) *Projektbeschreibung (en allemand)*
Ministerium für Bildung Kultur und Wissenschaft:
66117 Saarbrücken :
t.goerlinger@bildung.saarland.de
b.theisen@bildung.saarland.de
p.sahed@bildung.saarland.de
- Galerie Œil :** Galerie Oeil et Castel Coucou
association.oeil@wanadoo.fr
<http://www.oeil-castel.com>
- Installation :** Œuvre dont les éléments de caractère plastique ou conceptuel, sont organisés dans un espace donné.
Le mot installation désigne un ensemble de pratiques et de recherches de l'art contemporain. L'installation correspond au désir de l'artiste d'étendre son champ d'investigation depuis l'atelier jusqu'au lieu publique. Elle fait apparaître les relations entre plusieurs choses et leur contexte.
Quelques exemples d'artistes qui ont utilisé ou utilisent cette pratique, cette démarche, cette forme d'expression :
Charles Simonds - Mario Merz - Joseph Beuys - Hans Haacke - Daniel Buren Nils Udo - Anselm Kiefer - Christian Boltanski - Annette Messager - Louise Bourgeois - Rebecca Horn - Bruce Naumann - Martin Greed - Kader Attia ...
- Thomas Rentmeister :** **voir annexe 1 - Thomas Rentmeister**
1) *le projet (en allemand) et la photo de l'artiste*
2) *ses expositions (en allemand)*
3) *un article sur l'artiste : Art Presse (en français)*
4) *son site : <http://www.thomasrentmeister.de>*
- St Ingbert :** *fichier photos 1 2 3 4*
Lieu : Alte Baumwollspinnerei 66386 St. Ingbert :
werner.deller@t-online.de
- Destruction :** *fichier photos 6 7 8 9 10 11*
- Construction :** *fichier photos 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24*
- Sabrina :** *fichier photo 25 26*
- Lumière :** *fichier photos 27*
- Son :** *musique CD Son*

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : « L'art fait école »

Académie de Nancy Metz

Lycée Professionnel Bertrand Schwartz 54340 POMPEY

<p style="text-align: center;">Projet culturel transfrontalier « L'art fait école » / « <i>Kunst macht Schule</i> »</p>

I RESUME

« L'art fait école » est un projet culturel transfrontalier original organisé et subventionné par le Ministerium für Bildung Kultur und Wissenschaft de Saarbrücken, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine et la galerie Œil de Forbach.

Deux classes de Lorraine et six classes de Sarre ont été sélectionnées pour participer à ce projet qui s'est déroulé du 10 au 16 octobre 2005 dans une ancienne filature de coton à St Ingbert, dans la région de Saarbrücken, en Allemagne.

Pendant une semaine, les élèves ont rencontré des artistes allemands et français et ont travaillé avec eux à l'élaboration et à la réalisation de projets artistiques.

Les techniques et pratiques artistiques proposées étant très variées : peinture, sculpture, vidéo, sérigraphie, fresque murale, installation...

Les élèves du lycée professionnel Bertrand Schwartz de Pompey ont conçu et réalisé une **installation** avec l'aide du sculpteur berlinois **Thomas Rentmeister**.

L'expérience s'est poursuivie par une exposition présentant conjointement les œuvres des élèves et celles des artistes intervenants. La semaine s'est achevée par un vernissage et une soirée festive, moment de confrontation, d'échange et de dialogue entre les élèves, les artistes, les enseignants et les familles.

Ce projet a permis aux élèves de filière professionnelle de découvrir une pratique artistique et d'aborder un processus complet de création, donc d'explorer un domaine qui leur est totalement étranger, loin de leurs préoccupations.

Ce fut également l'occasion de changer de pédagogie, de travailler hors établissement scolaire, de bousculer les habitudes, les règles, les repères, d'être immergé dans un autre pays, une autre culture... d'aborder l'Europe par le biais de la culture et de l'art.

II CONTEXTE

Ce projet s'inscrit dans la continuité de différentes actions menées depuis plusieurs années au lycée professionnel Bertrand Schwartz de Pompey et ayant pour objectif d'apporter à un public défavorisé une ouverture culturelle de qualité sur le cinéma, le théâtre, le patrimoine et l'art contemporain.

D'autre part, conscients du climat de violence que génère tout sentiment de rejet, d'exclusion le plus souvent lié à la méconnaissance des pratiques culturelles, il nous apparaît actuellement nécessaire et prioritaire de mettre en œuvre différentes actions susceptibles de faciliter l'approche, la connaissance et l'appropriation des lieux et événements culturels.

En 2005, nous avons mis en place deux ateliers artistiques en partenariat avec une structure culturelle de proximité, le Théâtre Gérard Philippe (T.G.P.) favorisant ainsi une pratique artistique et une ouverture esthétique sur le monde du théâtre.

L'expérience ayant suscité beaucoup d'intérêt et de motivation, nous souhaitons la poursuivre et renforcer ainsi une dynamique culturelle au sein de l'établissement scolaire.

En 2006 nous poursuivons notre partenariat avec le T.G.P. en axant davantage nos recherches sur le théâtre de rue et le spectacle vivant. En parallèle, nous proposons à un groupe d'élèves de terminale BEP vente et logistique, une occasion unique et originale d'aborder l'art contemporain et l'Europe culturelle par le biais d'une rencontre transfrontalière en Allemagne.

III DEROULEMENT DE L'ACTION

La première phase du projet consistait :

- à rencontrer les intervenants artistes, enseignants, partenaires français et allemands,
- à organiser la semaine d'atelier,
- à définir les besoins en concertation avec l'artiste choisi,
- à déterminer un thème et une méthode de travail.

Une demande fut adressée aux élèves : collecter un grand nombre d'objets usuels, familiers, affectifs, insolites, hétéroclites, de formes et matériaux variés.

Demande formulée comme une énigme, un jeu auquel se sont prêtés facilement les élèves et les familles invitées à participer, fouillant caves, greniers, remises, décharges...

Sous le regard intrigué des enseignants et des voisins, meubles éventrés, vaisselle ébréchée, vieux vinyles rayés, luge, ski, roue de vélo, outils de jardin, arrosoir, valise en carton, ours en peluche, carcasses d'ordinateur... vinrent s'amonceler dans le plus parfait désordre au milieu de la cour de l'établissement suscitant interrogations.

Deuxième phase du projet :

La classe culturelle :

pendant une semaine, une classe se déplace vers un lieu d'accueil adapté et capable de fournir à la fois les installations et les ressources culturelles correspondant au projet.

Les élèves sont accompagnés d'un encadrement, et vont se plonger de manière intense dans l'activité culturelle choisie.

Lieu proposé : une ancienne filature de coton de **St Ingbert** dans la région de Saarbrücken. Magnifique et vaste site industriel en reconversion.

Accueil très chaleureux des partenaires allemands et de l'artiste Thomas Rentmeister qui a rapidement séduit les élèves en présentant son travail, sa démarche artistique.

Le thème de travail et de réflexion proposé pour cet atelier « Destruction Construction » emporta également l'adhésion.

Ils attaquèrent avec plaisir, empressement, rage et violence l'étape très physique de la **destruction**. Casser, briser, mettre en morceaux, marteler, éventrer déchiqueter, exploser devenait une activité libératrice, un dévouement collectif salutaire enfin possible.

L'étape de la **construction** plus intellectuelle, conceptuelle, créative se révéla plus lente, laborieuse hésitante et incertaine.

Après concertation ils décidèrent d'assembler tous les éléments éparpillés en une structure sculpture exprimant le chaos du monde.

Travail nouveau, déroutant, conceptuel et abstrait. Travail de réflexion, d'analyse. Travail plus douloureux de création fait de doutes, d'hésitations, de repentirs, de temps morts et tentatives d'abandon.

Recherches collectives de solutions techniques d'assemblages, de composition, de volumes, de couleurs. Approche scénographique de l'espace, de la lumière et du son. Corriger, rectifier, commenter, argumenter défendre ses idées, écouter et accepter celles de l'autre... et toujours trouver des solutions, être actif, inventif, créatif. Collectivement ils éprouvèrent ensuite le besoin de trouver un titre et l'œuvre fut nommée « **Sabrina** » en référence aux ouragans dévastateurs de 2005. Thème dramatique qu'ils ont cherché à atténuer avec humour en complétant l'installation par des **lumières** de Noël et un **fond sonore** de musiques douces et de comptines d'enfants.

Dernière étape : l'exposition

Epreuve de confrontation avec les medias et le public, les amis, les familles, les artistes et enseignants.

Communiquer, commenter, argumenter, justifier, accepter le regard de l'autre, la contradiction et la critique.

Etape de distanciation par rapport à l'œuvre.

Evaluation du résultat, du chemin parcouru.

Effet valorisant du travail terminé, des difficultés surmontées, du défi relevé.

Et enfin grande fierté devant l'œuvre réalisée.

4 SUITE DE L'ATELIER

Un lien s'est établi entre les élèves ayant participé à cet atelier.

Naturellement ils ont éprouvé le besoin de se rencontrer pour échanger des souvenirs des photos, pour correspondre avec les différents partenaires du projet français et allemands.

Ils ont également souhaité continuer à communiquer avec Thomas Rentmeister, consulter son site Internet et suivre ses expositions et sa carrière artistique.

Cette expérience a également suscité un questionnement et une grande curiosité et réceptivité au sujet de l'art contemporain et développé en eux une certaine sensibilité artistique.

Ils sont à présent demandeurs de sorties, de visites de musées et d'expositions.

Certains enfin souhaitent poursuivre l'expérience de la création qui a révélé en eux des ressources et richesses insoupçonnées et illimitées.

5 L'ASPECT PEDAGOGIQUE

Il a été initié en français par une séquence portant sur l'analyse de l'image en 2de BEP, séquence à laquelle six semaines ont été consacrées et dont le point final a été la visite du musée d'art contemporain de Strasbourg en avril 2005.

Au cours de ces séances ont été abordées les notions de composition, cadrages, plans, lignes de force, effets de contraste, perspectives et lignes de fuite... C'est-à-dire les

éléments nécessaires à la compréhension et à l'appropriation d'un langage et de ses codes. Que ce soit dans le registre du cinéma, de la bande dessinée, de la peinture ou de l'image publicitaire, l'analyse articulée autour de deux pôles : dénotation / connotation ayant pour but de développer l'argumentation et l'esprit critique.

En parallèle, en cours d'éducation esthétique, une démarche similaire était proposée aux élèves. L'analyse d'une série d'œuvres clef de l'histoire de l'art leur a permis de se familiariser avec différents modes d'expression artistique, d'affiner leur regard, leur sens critique et leur jugement personnel.

Les élèves choisis pour le projet « *Kunst macht Schule* » ont tiré de cette expérience une autre approche d'eux-mêmes et de l'art contemporain :

Une meilleure image d'eux-mêmes.

Lycée professionnel rime souvent avec échec scolaire et rejet. Les élèves ont apporté la preuve qu'ils étaient dignes d'un projet ambitieux - au premier abord hors de leur portée - et qu'ils étaient aussi capables de concevoir et de réaliser un projet du début à la fin, en ne négligeant aucune étape : compréhension de la « philosophie » de l'action, analyse, réalisation (destruction/ construction) et présentation de l'œuvre au public.

Les participants ont à la fin fait la preuve qu'ils étaient des élèves comme les autres, susceptibles d'aborder des projets ambitieux, donc susceptibles aussi de réussir à l'école et d'être « tirés vers le haut » en s'appropriant une démarche à la fois abstraite et concrète qui fait part belle à l'imagination.

Une initiation à l'art contemporain et à sa démarche.

La création contemporaine a permis de combler le fossé entre une forme d'expression réputée élitiste et les élèves qui l'ignorent ou la rejettent par défaut de culture ou sous-estimation de leurs possibilités. Le cadre « hors -scolaire » a été un facteur important dans la réussite du projet, permettant une plus grande autonomie des participants.

VI L'APPORT TRANSFRONTALIER

Aussi fondamental que l'aspect pédagogique, il représente une expérience concrète de l'Europe, plus particulièrement de l'Allemagne. Il est le résultat de choses communes : un projet artistique, sa conception et sa réalisation par un public transfrontalier et de différences : la culture, la langue, le système pédagogique, la façon d'être et de se représenter l'autre et le monde.

On peut parler ici d'une expérience réussie car l'adaptation - hors cadre scolaire traditionnel - s'est très bien faite. Ni la langue, ni la culture n'ont été des freins pour des élèves souvent faibles en langue étrangère et les initiatives ont été nombreuses. L'élève a pris conscience qu'il y a plus de choses communes entre Allemands et Français que de différences et que la nationalité n'est pas une barrière qui empêche de travailler ensemble : de l'Europe concrète, créative et humaine qui a permis un autre regard sur l'autre.

VII IMPRESSIONS D'ELEVES

Audrey : *« Cette expérience m'a beaucoup plu. Cela change de l'ordinaire et de ce qu'on nous demande au lycée professionnel. On a participé à quelque chose d'unique. On est satisfait et même fier de ce qu'on a été capable de réaliser ».*

Estelle : *« C'est bien de pouvoir rencontrer un artiste .C'est une autre façon de travailler, de vivre et de penser. Son travail artistique [de Thomas Rentmeister] nous a beaucoup impressionné»*

Joddy : *« Oui...Thomas nous a présenté et expliqué son travail à l'aide de photos et de catalogues. C'est une démarche surprenante sur le détournement d'objets de consommation. C'est drôle, poétique avec parfois de la provocation»*

Geoffrey : *« Ca change des projets qu'on nous propose en lycée professionnel...C'est intéressant d'aller dans un pays étranger. On peut découvrir une autre culture...En fait c'est surtout intéressant de découvrir un pays tout en ayant un projet à réaliser. Pour moi, c'est une bonne expérience européenne et artistique »*

Estelle : *« C'est vrai ! Je ne parle pas allemand mais la langue n'était pas un obstacle. On communiquait beaucoup par gestes et finalement on se comprend vite en travaillant».*

Joddy : *« Moi, j'ai surtout aimé l'aventure artistique qui a commencé comme un jeu entouré de mystère. On devait collecter plein d'objets pour réaliser une sculpture en Allemagne. Puis ensemble on a décidé de travailler sur le thème - destruction /construction - et de créer une image du chaos».*

Estelle : *« Thomas ne nous a pas imposé ses idées. Il nous a seulement guidé et aidé à réaliser ce que nous avons collectivement décidé de réaliser».*

Audrey : *« On a été surpris du résultat on ne croyait pas en être capable».*

Joddy : *« On a réalisé une œuvre intéressante parce que le message est fort ! Moi, ça me donne envie de continuer. J'aime beaucoup tout ce qui concerne l'art contemporain ! »*

V CONCLUSION

« *Kunst macht Schule* » fut une expérience très enrichissante tant sur le plan artistique et culturel que sur le plan psychologique et le développement de la personnalité des adolescents qui y ont participé. Un atelier artistique, c'est une occasion unique et valorisante d'être confronté à un processus complet de création et d'explorer d'autres modes de pensée, de faire appel à d'autres capacités peu exploitées dans le domaine scolaire professionnel, à savoir : l'imagination et la créativité. Cette expérience a contribué essentiellement à rendre à ces élèves en échec scolaire, une image positive d'eux-mêmes et à leur donner davantage d'autonomie, de force et de volonté pour affronter les difficultés quotidiennes et l'avenir.

Le fait de travailler hors établissement scolaire et d'être immergé dans un autre pays a également contribué à la réussite de ce projet. Je pense qu'il est parfois nécessaire et

salutaire de changer de repères, de cadre, de bousculer les habitudes, de créer un climat «déstabilisant» et nouveau pour rendre les élèves actifs et réactifs et leur donner l'occasion de puiser en eux même d'autre capacités, d'autres ressources insoupçonnées.

Anne LEBLANC
juin 2006

L'EST REPUBLICAIN 2006

ANNEXES

Annexe 1 : Thomas Rentmeister

Annexe 2 : KUNST MACHT SCHULE, présentation en allemand

Annexe 3 : musique

Annexe 4 : photos